



Annexe 2 :

Informations supplémentaires sur le SIDA

Qu'est-ce que le VIH ?

Le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) cible le système immunitaire et affaiblit les moyens de défense de l'organisme contre les infections et certains types de cancers. Avec l'altération et la destruction des fonctions des cellules immunitaires par le virus, l'immunodéficience s'installe progressivement chez les sujets infectés.

Dans les premières semaines qui suivent l'infection initiale, le sujet peut rester asymptomatique ou présenter un syndrome grippal avec de la fièvre, des céphalées, un érythème ou une irritation de la gorge.

En l'absence de traitement, de graves maladies surviendront, comme, entre autres, la tuberculose, la méningite à cryptocoque, et certains cancers, comme par exemple des lymphomes ou le sarcome de Kaposi. C'est ce qu'on appelle le stade sida – syndrome de l'immunodéficience acquise.

Comment se transmet-il d'une personne à une autre ?

Le VIH peut se transmettre par le contact étroit et non protégé d'une muqueuse ou d'une plaie avec les liquides organiques d'un sujet infecté : sang, sperme, sécrétions vaginales et lait maternel. On ne contracte pas l'infection lors des gestes courants de la vie quotidienne: baisers, étreintes, poignées de mains, partage d'objets personnels, ingestion d'eau ou de nourriture.

Parmi les comportements et affections qui exposent les personnes à un risque accru de contracter l'infection à VIH, figurent:

- la pénétration anale ou vaginale non protégée;
- le partage d'aiguilles, de seringues, de matériel d'injection et de solutions contaminées lors de l'injection de drogues;
- les piqûres accidentelles, notamment chez les agents de santé ;
- les interventions impliquant de couper ou de percer la peau dans des conditions non stériles;
- la présence préalable d'une autre infection sexuellement transmissible, comme la syphilis, l'herpès, la chlamydie, la gonorrhée ou une vaginite bactérienne;

Le dépistage :

Les tests sérologiques se font par une prise de sang et décèlent la présence ou l'absence d'anticorps produits par le système immunitaire de la personne pour combattre le VIH.

Les tests actuellement disponibles révèlent une séropositivité à partir de la sixième semaine après l'infection. Ils peuvent être réalisés gratuitement et anonymement dans le CHL, le CHEM, le CHDN et le LNS.

Il est possible également de faire un test rapide de dépistage du VIH, de l'Hépatite C et de la Syphilis au DIMPS (Dispositif d'Intervention Mobile pour la Promotion de la Santé sexuelle) et à l'HIV Berodung de la Croix-Rouge. Pour être fiable, le test rapide doit être fait 12 semaines après la situation à risque. Plus d'informations sur www.dimps.lu.

Comment prévenir l'infection?

- L'usage correct et régulier de préservatifs masculins ou féminins pendant la pénétration vaginale ou anale est primordial lorsque le statut sérologique du (de la) partenaire n'est pas connu.
- Le dépistage du VIH et des autres IST est fortement conseillé à tous ceux qui sont exposés à des facteurs de risque.
- Un traitement d'urgence peut fortement réduire le risque d'infection par le VIH suite à une situation à risque vécue. Il s'agit de la PEP (Post Exposure Prophylaxis) destinée aux situations suivantes :
 - Piqûre accidentelle avec une seringue contenant du sang contaminé ;
 - Contact yeux et/ou bouche avec du sang contaminé ;
 - Rapports sexuels vaginaux ou anaux non protégés avec une personne séropositive ;
 - Sexe oral non protégé avec une personne séropositive: quand le sperme (ou du liquide préséminal), ou du sang des règles pénètre dans la bouche ;
 - Rupture de préservatif lors d'un rapport sexuel avec une personne séropositive ;
 - Échange de seringue ou de matériel de consommation de drogues avec une personne séropositive.

Suite à une telle situation à risque, il faut se rendre immédiatement, et au plus tard dans les 72 heures, au Centre Hospitalier de Luxembourg (4 rue Barblé à Luxembourg), ou dans tout autre hôpital de garde (en cas de doute, contactez le 112).

- Un traitement anti-rétroviral préventif existe également aujourd'hui ; il est à prendre avant une situation à risque pour les personnes qui en vivent de manière répétée, et peut réduire le risque de contamination de manière notable (PREP- Pré Exposure Prophylaxis).
- Les consommateurs de drogues par injection doivent utiliser à chaque injection du matériel stérile à usage unique, et ne pas le partager.

Comment traiter l'infection ?

La réplication du VIH peut être inhibée par une thérapie antirétrovirale consistant à associer 3 médicaments antirétroviraux (ARV), voire plus. Cette thérapie ne guérit pas l'infection, mais jugule la réplication virale dans l'organisme et permet au système immunitaire de se reconstituer et de pouvoir combattre les infections.

Si la personne séropositive adhère à son traitement et le prend de manière prolongée, sa charge virale a de bonnes chances de devenir indétectable, ce qui réduit considérablement le risque de contamination d'autres personnes et donc de propagation de l'épidémie.